



Photographie Aline Cuny / LHAC / ENSA-Nancy - © URCAUE Lorraine

Historique

Le 29 août 1944, en pleine déroute suite au débarquement allié, un régiment de l'armée allemande commet le massacre de la vallée de la Saulx, touchant quatre communes meusiennes. 50 hommes perdent la vie dans le village de Robert-Espagne et plus de 200 maisons (sur les 300 existantes) y sont détruites. Dès 1947, la commune entreprend une vaste opération de reconstruction.

L'actuelle école Pierre Robin est une réponse tardive, mise en oeuvre une dizaine d'années plus tard, aux nouveaux besoins scolaires de la commune. En effet, après la destruction d'une première école lors du massacre de 1944, c'est au tour de la seconde de disparaître dans un incendie accidentel en 1956. Deux ans plus tard, l'architecte Jean Deligny établit donc les plans d'une nouvelle école de filles, en respectant le projet urbain mis en place par l'urbaniste André Contenay.

Près de cinquante ans après la construction de l'école, en 2004, d'importants travaux de rénovation ont été réalisés pour permettre à l'édifice d'accueillir les classes élémentaires des communes de Beurey-sur-Saulx, Couvonges et Mognéville. L'école de filles de Robert-Espagne a été renommée "École élémentaire Pierre Robin" en 2010, en hommage à l'ancien maire qui marqua l'histoire du village et fut l'un des acteurs du projet de l'école au cours de ses quatre mandats.

Dates à retenir

- 1944** : Destruction du village
- 1956** : Incendie accidentel de l'école
- 1958** : Fin de la construction

Description

Le projet s'inscrit dans la continuité des travaux de reconstruction de la commune et en respecte le plan directeur. Le bâtiment forme un L à l'alignement de deux rues. Le reste de la parcelle est dédié à une cour de récréation

L'école comporte deux niveaux. Un soubassement en pierre de savonnières forme le socle des façades largement percées et s'achevant par une corniche. La toiture à deux pans est en tuiles. Ce projet construit à la fin des années 1950 utilise les techniques ordinaires de la construction de l'époque : moellons hourdés au ciment, béton armé et tuiles en terre cuite.

Intérêt

L'école élémentaire de Robert-Espagne fait écho à l'histoire complexe de ce village-martyre, victime du massacre de la vallée de la Saulx le 29 août 1944. L'importante reconstruction que connaît la commune après le drame s'étend 15 ans plus tard jusqu'au chantier de ce bâtiment dû à Jean Deligny. Son architecture extrêmement sobre témoigne d'un moment de l'histoire de l'architecture où l'héritage classique et certains principes modernes se côtoient pour aboutir à des édifices fonctionnels et tenant les budgets.

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU)

Commune de Robert-Espagne

Maîtrise d'œuvre

Jean DELIGNY Architecte

André CONTENAY Urbaniste

Localisation



2, rue Neuve

Robert-Espagne (55000)

Dans une logique rationaliste, l'architecte adapte la position, la taille et la forme des percements aux pièces qu'ils éclairent. Les élévations sur rue montrent des baies assez variées, parfois disposées très librement comme on le voit sur la façade d'entrée. A contrario, la régularité des vides face à la cour, au sud, révèle la présence des salles de classe accueillant une centaine d'enfants.

Documentation conseillée

Les reconstructions des années 1920 et 1950 en Lorraine, un renouveau architectural et urbain, URCAUE Lorraine/La Gazette Lorraine, 2011



La répétitivité des baies signale la présence des salles de classe. A l'extrémité, la porte couverte d'un arc en plein-cintre rappelle l'architecture classique.

Source : Photographie Aline Cuny / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Régularité des percements, soubassement affirmé et corniche saillante : la nouvelle école est un témoin de l'architecture d'après-guerre

Source : Photographie Aline Cuny / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



L'édifice reprend la silhouette des constructions environnantes.

Source : Photographie Aline Cuny / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Côté rue, le bâtiment se montre plus fermé et austère. On retrouve le soubassement de pierre.

Source : Photographie Aline Cuny / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



L'entrée principale est disposée sur une façade de service (cage d'escalier, sanitaires...).

Source : Photographie Aline Cuny / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine